au Fort Royal isle de La martinique

Observation Sur un coup de Bayonnette Porté ala mamelle gauche et Suivi d'une hemorragie considerable

Le 15. 9bre 1766, le nommé philbert charve dit la forme grenadier au regiment Royal la marine compagnie de Bergue eut une querelle avec un de ses camarades, recut un coup de bayonnette àla partie moyenne latérale du Sternum. l'instrument glissa et traversa la mamelle et ~~Sortit~~ Sur prés l'aisselle par dessous le grand pectoral et froissant les cottes. ayant eté appellé je vis un Sang Vermeil et Ecumeux donner ~~[illegible]~~ avec une impetuosité Etonnante. cequi me fit juger que La branche de L'artere mammaire Etoit coupée.

Je commençai par Laver le devant de la poitrine qui etoit toute en Sanglantée, il y avoit aussy du Sang repandu dans le tissu graisseux de la mamelle; mais je ne jugeai pas apropos de le faire Sortir, afin de donner occasion àla formation d'un caillot. m'étant assuré que la playe ne penetroit point dans la capacité. je mis pour premier appareil quelques petits tampons de charpie; et pardessus des compresses imbuees d'Eau Vulneraire, et Soutenues par un bandage contantif. je fis conduire le malade a L'hôpital du Fort Royal; où je remplissois les fonctions de chirurgien en chef. je ne pus lui rien prescrire qu'une diette severe, et une Legere boisson d'Eau de chiendent, attendu quil etoit pris de Vin, je fus Le voir le Lendemain matin. il avoit trés mal passé La nuit, et il Se plaignoit beaucoup. je le trouvai avec une fievre trés violente, et la respiration fort gênée. je Levai l'aparcil, attendu que le malade Se plaignoit quil etoit trop Serré; et ses plaintes etoient bien fondées. car la mamelle avoit acquis par son gonflement le Volume et La forme àpeuprés d'un petit chapeau, et cela par l'accumulation du sang. qui s'etoit extravasé dans le tissu cellulaire; et qui S'y etoit en partie coagulé. à chacune des playes, il Soffrit un caillot qui tomba de lui même. et qui

ARC 47 n° 28

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

produisit un degorgement considerable, mais le Sang redonna avec une petulence Sens Egalle, je jugeai à propos de le laisser couler jusqu'a ce que le malade tombât en Syncope : ce qui etant arrivé, j'appliquai un appareil Semblable au premier. j'observai que toute L'etendüe de la mamelle etoit contuse et echimosée le malade etoit d'un vigoureux temperament. je lui fis trois copieuses Saignées, quoiqu'il eut perdu beaucoup de Sang à la levée de L'appareil. je lui donnai pour boisson de L'Eau de chiendent Emultionnée. Sur le Soir la fievre etoit apeuprès dans le même etat; mais la respiration etoit moins laborieuse. Le 3.^me^ jour la respiration Se faisoit assés librement ; mais la fievre etoit très violente, avec beaucoup de chaleur et de constipation. la violence de ses simptômes m'engagea à resaigner le malade trois fois dans la journée. je lui fis prendre des lavements Emollients de 4 heures en 4 heures le même jour je ne levai point l'appareil. je me contentai de L'humecter toutes les fois qu'il se sechoit. ces differents procédés produisirent du calme.

Le 4.^e^ jour je trouvai un mieux marqué. le malade avoit reposé ; la fievre etoit moins forte Sans beaucoup de chaleur ; je levai l'appareil ; je trouvai un relâchement réel : les deux petites playes commançoient à fournir un peu d'humeur purulente. j'appliquai sur l'une et L'autre un plumasseau couvert de beaume d'arceus, et par dessus la mamelle qui etoit bien degorgée, le même appareil que le precedent, imbû du même defensif. les jours Suivants la fievre se dissipa entierement ; ainsi que le gonfflement, qui occupoit toute la region de la mamelle. Le 8.^e^ jour plusieurs de ses camarades ayant apporté à manger à mon insçu ; il survint une hémorragie des plus vehémentes, qui se fit jour par les deux petites playes qui n'etoient pas encore tout a fait réunies. cet accident inprevû m'obligea de lui réimposer un regime : et je lui fis le meme jour deux très copieuses Saignées du bras ; après avoir apliqué un appareil contentif. le malade fut assés heureux, pour qu'il ne lui Survint pas de fievre. je laissai ce dernier appareil pendant Six jours ; ayant soin de L'arroser trois fois par jour. pendant tout ce tems je tins le malade au regime ; après quoy, je levai L'appareil, je trouvai

les choses dans le meilleur etat, les petites blessures suppuroient legerement. je les conduisis; en observant les preceptes de L'art, à leur parfaite guerison; qui fut entierement operée le 30e. jour, cette blessure sans etre bien dangereuse. fait voir manifestement, qu'un praticien doit ètre sur ses gardes, dans le cas où il se trouve des vaisseaux ouverts. et qu'on ne doit compter sur la cure. que quand ces vaisseaux ont eu le tems de se bien consolider.

Colon

Mtre en chirurg. et chirurgien major
du Regiment Royal la marine
de present au port-Louis

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

n.º 35.